

16 AVRIL 2016. COURS PRATIQUES AU RUCHER DE CARAMAND

Il est 14h. Le temps est changeant. On a cours au rucher de Caramand. En gros, au programme, une visite complète des ruches, c'est-à-dire cadre par cadre, vérifier l'état de santé du peuple et sa force, la présence et l'état de la Reine et des vivres, l'aspect des cadres, le placement d'une hausse, et le marquage d'une Reine.



Nous sommes nombreux à suivre les cours pratiques, plusieurs élèves de 2^{ème} année sont présents. Les élèves sont divisés en trois groupes. Les ruches sont ouvertes les unes après les autres. Après avoir enlevé le sachet vide de Nektapoll et les abeilles qui y sont enfermées, le couvre-cadre est ôté. On aperçoit alors le dessus des cadres couvert d'une nombreuse population d'abeilles. Quelques coups de fumée les font descendre dans les ruelles, ce qui facilitera la manipulation des cadres et évitera d'écraser inutilement des abeilles en manipulant notamment le lève-cadres.



Le cadre de rive est soulevé, en général, il s'agit d'une cire étirée renfermant du miel. Idem pour le second cadre qui parfois renferme du pollen. Agnès rappelle qu'à partir du cadre de pollen se trouve le couvain. Les cadres qui suivent sont remplis de miel operculé avec une belle cire blanche dans la partie supérieure et un couvain operculé ou non pondu en spirale par la Reine. On aperçoit au fond des cellules une gelée blanche qui n'est en fait que la gelée royale, une nourriture très riche réservée aux œufs.

Les cadres extérieurs peuvent être griffés afin de stimuler les abeilles.



Agnès rappelle qu'il faut manier les cadres avec prudence et toujours veiller à ne pas écraser la Reine par des gestes brusques, de ne pas inverser l'orientation des cadres et l'ordre du couvain et aussi de ne pas taper un cadre contre la ruche pour en faire descendre les abeilles, mais de taper sur la main qui tient le cadre.

Pour trouver les cellules royales, Agnès conseille d'utiliser la plume d'oie pour balayer les abeilles et voir ce qui se trouve en-dessous d'elles.











Trouvez la Reine !







Les œufs ressemblent à de petits bâtonnets blancs. Agnès explique que le premier jour, ils occupent une position perpendiculaire par rapport à l'axe vertical du cadre, puis oblique le deuxième jour et enfin parallèle le troisième jour.

Les œufs deviennent des larves qui ressemblent à des asticots. Le 6^{ème} jour pour la Reine et l'ouvrière, le 7^{ème} jour pour le mâle, les larves se transforment en nymphes. Le 9^{ème} jour, elles sont operculées.

Le 16^{ème} jour pour la Reine, le 21^{ème} pour l'abeille et le 24^{ème} pour le mâle, les abeilles naissent.

Sur un des cadres, Agnès nous montre une abeille occupée à naître. Elle a grignoté l'opercule de cire et sort sa tête timidement. Bienvenue dans le monde des adultes !

A l'aide d'une « pince à capturer la Reine » (bien tenir par les pinces), Jan capture une Reine qui n'est pas marquée. Le mieux est alors de s'isoler dans un endroit fermé et calme en évitant tout stress inutile. Si la Reine n'est pas seule en cage, il faut faire sortir ses compagnes soit en les enfumant soit en secouant la cage.

Une fois la Reine seule, il faut la faire glisser dans une cage Mofu et la placer puis la coincer, sans l'écraser, à l'aide d'un piston spongieux, le dos contre la grille de marquage.

Au-travers d'une maille de la cage Mofu, après avoir immobilisé la Reine (sans comprimer son abdomen), à l'aide d'un pointeau, on dépose¹ une pointe de colle sur le thorax de la Reine (il faut utiliser une colle spécifique sans odeur), ensuite on dépose une pastille de la couleur de l'année (blanche pour 2016) sur la colle.

Le piston ne possède pas de guide, ce qui permet d'incliner légèrement le piston pour exercer une pression plus au niveau du thorax en évitant de compresser l'abdomen.

Les inconvénients de ce type de marquage sont :

- Double opération : dépose de la colle puis de la pastille
- La pastille peut se décoller (colle trop ancienne, séchage trop rapide, etc).

Il reste à libérer la Reine. Après avoir enlevé le couvre-cadres, donner une bouffée de fumée rasante. La cage Mofu sans le piston est déposée à plat sur la tête des cadres. La Reine quitte sa prison et disparaît entre deux cadres.

Il semblerait qu'Agnès ait vécu une mauvaise aventure en saisissant à la main une Reine pour la marquer, suite à une pression trop forte de l'abdomen, la Reine est tombée en catalepsie. Elle semblait morte... En réalité, elle ne l'était pas et a pu être ranimée.

Dans un cas semblable, il faut la poser au creux de la main et lui souffler de l'air chaud, sans discontinuer, cela peut durer plusieurs minutes.

¹ Il est facile de fabriquer un outil composé d'une petite branche de noisetier dans laquelle on a enfoncé une épingle à chaque extrémité, dont l'une est droite et l'autre recourbée. Pour saisir la pastille, mouiller de salive la tête d'épingle.





















Les élèves grattent les amusettes et aussi les cellules construites sur les bords des cadres. Philippe qui est un grand connaisseur, repère plusieurs cellules que Fabienne a enlevées et déposées sur le toit de la ruche voisine. Ce sont des larves de mâles, elles semblent bien grosses et fort appétissantes.

Du bout de l'ongle, il en sort une et s'apprête à la croquer. C'est une blague ! Eh bien non, sa bouche se referme, ses yeux sont clos, il est en pleine séance de dégustation puis émet un avis, c'est doux et sucré. Il fait des adeptes et c'est la chasse aux asticots mâles.

Fabienne suit Philippe et goûte à son tour, elle déclare tout haut : « C'est la nourriture de demain ». J'attendrai d'être six pieds sous terre, mais il est vrai que ce sera le contraire, ce seront les vers qui me boufferont.

Et enfin Fana et Reynald dégustent une larve sans même grimacer. Philippe ne s'attendait pas à une telle concurrence.

Une larve de fausse teigne est découverte sur un cadre. Dommage qu'Agnès l'ait écrasée, on aurait pu la refiler à Philippe, le goût aurait été différent.

En général, la Reine ne pond pas au-delà de la barrière de pollen. L'exception fait la règle car sur une des dernières ruches visitées, la Reine a franchi cette barrière. Agnès a inversé le cadre « en défaut » afin de rétablir la continuité du couvain.

Une hausse est placée sur les ruches. Sur le corps, on dépose la grille à Reine (la partie du bois la moins épaisse vers le bas) et on dépose une feuille de journal transpercée de trous puis la hausse. La feuille de journal sert à préserver la chaleur du couvain. Les abeilles auront tôt fait de grignoter le papier et de le dégager.

Agnès insiste pour que les hausses soient placées dès à présent et qu'une visite soit effectuée tous les dix jours durant la saison. Il est nécessaire de surveiller l'essaimage et l'avancement de la miellée.

Elle conseille de ne placer que 9 cadres dans la hausse pour une Dadant de 10 car les abeilles ont tendance à construire plus large dans le grenier.

La ruche intérieure du chalet est contrôlée et une hausse est placée. De prime abord, ça n'a pas l'air bien terrible. En ouvrant la ruche, très peu d'abeilles courent sur les 11 cadres.

Cependant, la visite réserve une belle surprise : le couvain est au rendez-vous et réparti sur cinq cadres avec de très nombreuses abeilles dans les ruelles.

Alors que Fabrice gratte la propolis collée sur le couvre-cadres, Jan fait la remarque qu'il ne faut surtout pas la jeter, il conseille de la mettre dans l'enfumeur.

Il est un peu plus de 16h45 lorsque les cours se terminent. Malgré quelques gouttes de pluie, les travaux pratiques ont pu se faire jusqu'au bout. Quelle chance, car moins d'un quart d'heure plus tard, l'averse est au rendez-vous.